

+ Leimberg par H. le Vieux (B.F.) (1)
16/10/28 Serval

Mon ami, j'en suis
à cet instant - moi
pourtant si tu n'as
dramatisé le V. de V. p. p.

Mon cher Ami

Vous devz me considérer comme un bien
triste sire ou au moins comme un bien triste
correspondant. Que voulez-vous, en vacances
les occupations changent mais on est presque
aussi occupé que durant l'année scolaire.
Vous avez donc reçu ma trop brève carte
vous accusant réception des précieuses
feuilles. J'aurais bien voulu vous écrire
à ce moment-là plus longuement, mais
justement Salabert se trouvait chez moi
et il m'était difficile d'écrire de longues
épistoles. Merci donc pour l'envoi des
feuilles, j'en ai déjà copié une bonne
partie, il me reste à terminer, il me
reste surtout à les apprendre

Je pens que pour le moment vous devez
être professeur de Bach à l'exception de tout le
reste. J'ai rencontré Monsieur Harismendy
l'autre jour, il m'a dit qu'il ne pouvait
pas encore rentrer : conclusion - je vous vois
enseignant l'allemand dans toutes les classes
de la 5^e à la 9^h... je vous envie presque.
Tant que j'y pense, (et excusez-moi d'écrire
sans grande suite : ma sœur retourne
à Bordeaux bientôt et nous sommes occupés
aux préparatifs de départ) merci pour votre
bonne carte d'adret. je n'oublie pas que
c'est V) qui ne s'occupe que d'affaires et ne
fassent penser aux bons Français... sans
quoi je ne sais où nous serions allés.

J'ai oublié, le jour de ma venue chantée, de
remettre à mes invités, comme j'en avais
l'intention, un petit souvenir de mon
Soudoua. j'en joins un à cette lettre il
vous dira que je prie toujours pour mes
amis, il vous dira aussi que je vous
demande un petit intercession pour moi
de temps en temps.

Serval 2

voudriez-vous me permettre de vous demander quelques renseignements :

Je me suis procuré le programme de certificat de Mes Tenzins pour l'an prochain. Je vous en envoie ci-joint une copie que vous garderez si elle vous intéresse.

J'ai marqué d'un signe (X) les auteurs qui étaient déjà au programme les années passées.

Comme j'ai tout à fait novice en la matière, voudriez-vous avoir la bonté de m'indiquer sur certains points :

1°) Y a-t-il pour les auteurs indiqués (sauf ~~de~~ ~~Bluguel~~ et ~~Hendhal~~ jusqu'au programme la lire) une édition préférable aux autres (par exemple avec des notes plus abondantes ou mieux rédigées) et qu'il vaut mieux acheter ?

2°) Pourriez-vous me dire quel ou quels auteurs du programme des notes qui pourraient faciliter mon travail ?

Si oui, pourriez-vous s'il vous plaît me adresser un auteur de l'année dernière ou les prêts ?

30/ Encore ce qui est des questions de littérature : on m'a dit que j'avais 3 questions au choix. Ce choix est-il complètement libre, ou est-il commandé par celui des professeurs qui traitent tel ou tel point à leurs cours ? Si ce choix est libre, que me conseillez-vous de choisir, parce que v.g. plus court ou plus intéressant ?

40/ Voudriez-vous me signaler les ppaux livres qui me seront nécessaires :
Dictionnaire latin français, quel auteur ?
etc

Je pourrai ainsi me munir le plus tôt possible, sans au vol les occasions s'il y en a, dans tous les cas j'aurai mes instruments de travail prêts et je pourrai me mettre de suite à la besogne.

Encore un point que j'oubliais :

50/ L'abbé Lantigan m'a conseillé au moment de mon prédication la littérature de Lauson : On vient de m'en signaler une chez Bralaran, mais c'est une ancienne édition

(on ne press'ose pas plus), me conseille. ^{Sirey} 3
de la prendre quand même, ou faut-il une
édition toute récente ?

Dans un autre ordre d'idées, et ~~est~~ ceci
n'est plus pour moi mais pour l'abbé
Lafitte. L'abbé lance dans les colonies
de vacances de fillettes!! Je vous demande un
peu, il ne lui manquait plus qu'cela!
Il me demande des renseignements en vue
des vacances prochaines (juillet 1929):
comme je connais très peu le pays Basque et
que vous le connaissez beaucoup j'ai recours
à vous. Je vous copie purement et simplement
(oh mes voyous, c'est bien cela) un passage de
la lettre, ce sera plus tôt fait:

Ne connaissez-vous pas en un coin
pittoresque de votre diocèse une maison
religieuse pensionnat p. exemple - qui
voudrait mettre à ma disposition cuisine
réfectoire et dortoir? Il me faudrait de
30 à 50 lits. Faute de autre bon
j'accepterai un chiffre moindre comme
un chiffre plus élevé. Les combinaisons

de la location seraient à étudier après visite
faite ... l'idéal serait de trouver à la
fois la solitude (tu parles, il va finir brappiste)
note de copiste) les commodités de
l'approvisionnement et un centre d'excursions
intéressantes. Mon choix se porte de
préférence sur la montagne (de 500 à 600^m)
car la mer est presque toujours fatigante
pour les fillettes. "

J'ai donc recours à vous, Monsieur
l'abbé pour le pays basque. J'irais
s'occuper à Torre pour le Béarn.

Toutefois peut-être que j'abus un peu
trop de votre bonté surtout à l'époque de votre
centenaire où vous avez beaucoup à faire. Excusez-moi
et ne vous pressez pas pour me répondre.
A partir du 24 octobre s'en ira à l'Institut.

Je vous remercie d'avance et je vous prie
de croire, cher M. l'abbé à mes sentiments
très affectueux en V^{re} Sacriste

J. Larralde
p^{tes}

P.S. Je viens de recevoir une lettre de Mgr Prêtre qui se trouve
encore de la solitude de son ancien collège au lycée, Messieurs, de
relaxer un peu ses forces qui l'âge affaiblit naturellement tous
les jours. Je crois qu'il a beaucoup de confiance en moi. Je suis un peu
et lui.

Certificat de littérature française (années 1928-29-30)

- x Clément - Morceaux choisis d'auteurs de M. âge
3^e et 4^e parties
- Hugo - portraits et récits du 16^e siècle (éd. Larquier Hachette) Loyal serviteur p. 12-29;
Rabelais p. 49-121; Morluc p. 177-186;
191-194; 199-220; 230-239; Brantôme
p. 378-384; 388-393; 396-401; 406-413;
D'Aubigné p. 422-441; 462-464; 474-477
- x Cornille - Bon Sanche - Rodogune acte V
- La Bruyère - Caractères : ch I ouvrages de l'esprit
chapitre VI biens de fortune; chap. VIII
cour; ch XIV qq usages; ch XVI esprits forts
- Rousseau - Lettre à J. Alambert, Confessions
2^e partie livre IX
- x Beaumarchais - Barbier; mariage de Figaro
- Stendhal - Pages choisies (éd. Armand Colin) =
Souvenir d'égoïsme p. 1-24;
histoire et littérature p. 167-182;
Romans et chroniques p. 182-218;
248-321
- x V. Hugo Ruy Blas.
Contemplations livre V.

Questions de littérature

- 1/ Littérature mondaine 1^{er} Louis XIV
- x 2/ Tragédie en France de la 1^{ère} 1/2 du 17^e S.
- 3/ Littérature du sentiment au 18^e S.
- x 4/ Œuvre de Voltaire et de Rousseau
- x 9/ Dramatique romantique
- 6/ Roman Fiqs de la 1^{ère} 1/2 du 19^e S.
- 7/ L'œuvre de V. Hugo des Feuilles d'automne aux
Contemplatifs

PETIT SÉMINAIRE
SAINT-FRANÇOIS XAVIER

USTARITZ (B.-PYR.)

BORDEAUX C. C. 181 77

Serval

M. Pél. le 24 août 1934.

Mon cher ami

Ce mot vous arrivera sans doute avec un petit retard. La maison que j'habite étant légèrement en dehors du bourg, je ne bénéficie que de une seule distribution postale par jour et votre lettre de lundi n'a pu me rejoindre que mercredi.

Vous avez poliment bien fait de m'écrire, car j'avais complètement perdu de vue ce petit travail... et les autres.

Je passe à peu près tout mon temps sur la chaise-longue; c'est, je crois, le seul moyen pour moi de me préparer à supporter sans trop de danger la série de nuits blanches que me réserve l'année qui vient.

Le 20 août était précisément l'anniversaire
de la mort de mon pauvre père; mes parents
de Paris étaient des notes à cette occasion,
je me devais de rester en famille.

Evidemment ce que vous appelez "votre
air" est pardonné.

Truy a vous in Xto.

J. J. J.

N.B. Comme beaucoup de poésies allemandes,
celle-ci facile à comprendre est très
difficile à rendre. Je ne prétends pas avoir
toujours atteint la perfection surtout n'ayant
pas auprès de moi mes instruments ordinaires
de travail.

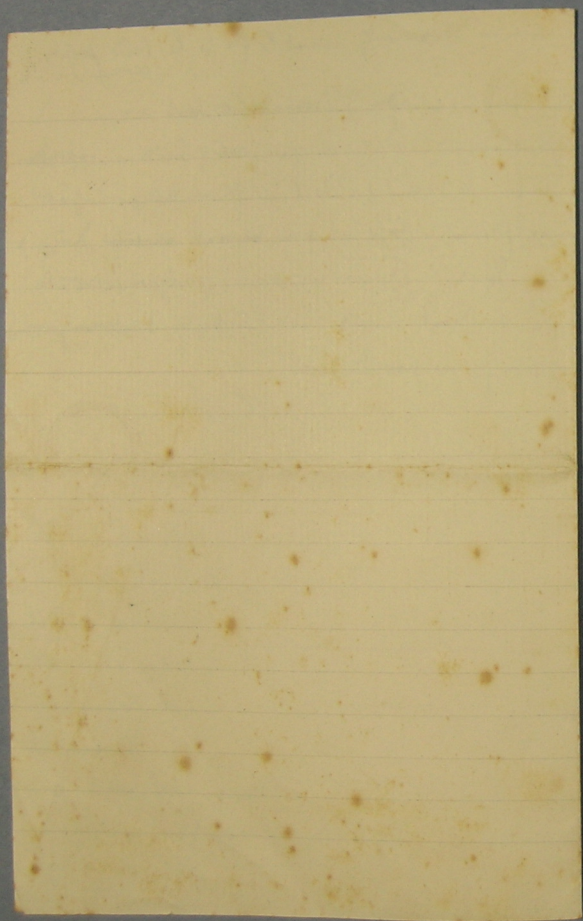
Au début du 2 quatrain il ya à mon avis
2 solutions: a/ opposition de saison à saison (2

arrivé à l'automne avant la fin de la belle saison
(voir)

terme / embrouille) dans l'air - - -
de bien - et c'est ce que j'ai choisi - opposition
entre le passé (c'était "le jeune temps") et
le présent. (Jouffr est très souvent au vers de l'âge)

Pour le prononcer avec quelque certitude
il faudrait avoir sur l'écriture de renseignements
que je ne possède pas

J.



+ Cambo, le 4 octobre 1973.

Mon cher Ami

J'ai été très très touché de votre délicate attention et je vous en remercie de tout coeur; merci pour vos bons vœux, merci pour vos prières.

Quant à la valise de lunettes dont vous parlez, je la traverse assez allègrement malgré une crise de rhumatismes qui n'ont été très violents de prolonge plus que de coutume. Je suis maintenant habitué à

caritaya, où d'ailleurs on ne pleure pas. Comme au séminaire, j'ai
la même aux noces à l'autel de Monsieur Athor, comme on dit
ici. à la table à manger nous avons ces jours-ci un complot. rendu
du dernier pèlerinage des haudiraps à Lourdes, venu par le Lagarias
avec une telle action oratoire que (c'est l'expression de M. Eghorabandy)
M. Etcharay est obligé de la fermer: Ce n'est sans doute pas pour
longtemps!

L'ABBE FRANCOIS SERVAT

Je vous souhaite de vivre (et même plus que ça) encore très
longtemps. Veuillez venir, chez Messieurs le chanoine, à une vieille
messe en Notre-Dame ~~de~~
Je me suis trompé de côté; veuillez m'excuser J.

SERVAL

+ Cambo. les Bains, le 25 juillet 1976.

Mon cher Ami

Il ya déjà plusieurs jours, j'ai bien reçu votre
écriture sur une enveloppe à mon adresse. Comme la
réponse ne pouvait être que négative, j'ai jugé inutile de
vous écrire à ce moment-là. Mais c'est de votre part une
attention délicate et c'est de cela que tiens à vous remercier
aujourd'hui.

Je me dispose à partir pour Saint-Je pour y prendre
mes vacances ... une vieille habitude! Ici notre vie est calme:
Paix, lecture... Notre souci maintenant est la santé de
l'abbé Belleau, bien malade, je crois, car le cancer est atteint.
Il est à Bordeaux (Bagatelle) où on lui fait des injections de
je ne sais quel remède dans la tête.

Mais nous avons aussi des moments de récréation. Au
printemps par exemple, nous bénéficions souvent du rictus des
rôties de Monsieur Guichardot. Il est en relations suivies avec
M. Harismendy et M. Athor, voire avec M. Trinquen, l'auteur

Joyeux de M. Jean de Lenz. Ces jours derniers il a reçu la visite
de M. Gaston qui portait des lettres, mais n'a pas voulu lui
dire si elles étaient ou non à double foyer. Mais il y a plus
grave; il a vu récemment M. Bigony qui était monté dans un
avion et "de là-haut" nous surveillait attentivement.
Grand je vous dis que bientôt nous n'avons plus une minute de
tranquillité! - Euphémisme! Sans doute, mais, à notre âge
et dans la situation où nous nous trouvons en raison de
l'ubriété, n'est-ce pas normal?

Ne m'échappe en vous souhaitant de bonnes vacances
(les écrivains au moins vous laissez tranquilles en ce moment)
Union de prières et vœux, cher Monsieur le chausson à
mes sentiments les meilleurs.

Maria
Pinto

Serval

+ Cambo, le 5 octobre 1977.

Mon cher Ami

J'ai reçu hier votre aimable lettre. C'est très gentil d'avoir pensé à moi à l'occasion de la St François d'Assise. Votre délicate attention me touche profondément et je vous en remercie vivement. Merci surtout pour vos prières. Je ne vous salue pas moi non plus.

Je suis heureux que le nombre d'élèves soit suffisant; l'essentiel est que la maison puisse tourner.

J'ai connu Jean Etcheberry surtout depuis son arrivée à Cambo: C'était un homme charmant. Quand il est mort j'étais à St Sé. De plus en plus affaibli il avait cessé de dire la messe, (qu'il célébrait alors avec deux ou trois confrères) puis il avait repris et il est mort très rapidement. L'abbé Archibald a eu la bonté de me conduire à Hosta. Belle cérémonie, très simple, présidée par Messieurs qui a tout chanté en basque; Honifié par Elizondo. J'ai rencontré là plusieurs prêtres que je n'avais pas vu depuis longtemps. Vous savez sans doute que l'abbé Sivroña est entré

en clinique. Me suis allé le voir à Bayonne chez Tabourat
avant-hier. J'ai trouvé en bonne forme, semble-t-il, et il
serait être opéré de la prostate hier. J'espère que tout soit
bien passé, cette opération est devenue d'usage, mais l'âge est
là, 83 ans le 17 juillet dernier.

Dans la maison, ici, le grand événement c'est que
dans l'après-midi M. Guichardat, légèrement sur l'orteil (!)
va à Bayonne chez Tabou. On va lui mettre au point
un appareil que lui a prescrit le docteur Bureau. Il ne
parle que de cela depuis plusieurs jours et s'imagine qu'il
va tout attendre parfaitement. Le chanoine Cacheraut,
rencontré à Bayonne, à qui j'en ai parlé, m'a dit qu'il
sera d'usage. Evidemment j'en ai pas soufflé mot à
l'intéressé pour ne pas le traumatiser.

Je ne suis en effet pas du tout étouffé de vous voir
travailler le basque. Quant à moi je ne m'amuse pas
une minute, visites, lectures et même leçons d'alléluia
à Jean-Louis Labégurie.

Adieu, chez Monsieur le chanoine, avec une
bonne messe, unison de prières et vœux à une vieille amitié
in *pro* sacerdoti.

Forval
père

Sarval

+ Cambo-les-Bains, le 9 octobre 1978.

cher Monsieur le chanoine

C'est à mon récent retour de St Pie que j'ai trouvé sur mon bureau votre aimable lettre. C'est très gentil d'avoir pensé à moi et c'est de tout coeur que je vous remercie de vos souhaits de bonne fête. J'espère, comme vous, que ma santé se maintiendra plus longtemps que celle de Jean-Paul II.

Le pape était bien sympathique et je suis persuadé qu'il aurait arrangé beaucoup de choses; sans doute était-il malade et la charge qu'il a acceptée l'a tué.

Je suis heureux que tout se soit bien passé pour la retraite; le point important est que les élèves soient assez nombreux pour que la maison puisse tourner sans remplissage auprès de ces jeunes un ministère difficile mais indispensable et qui les marquera pour toute leur vie; Dieu en soit remercié.

Enfin, heureusement, vous pouvez continuer normalement vos travaux sur le basque, c'est que votre santé est bonne et je m'en réjouis; mais si, sur ce point, il y a quelques embêtements, bien

Sur, et ne faut pas les prendre au tragique mais peut-être
est-il sage quand même d'en faire un peu compte.

J'ai donc gagné et été cette année encore, mais plus tard
que de coutume à cause de notre retraite jubilaire à Belloc -
8 présents sur 13 survivants et 25 ordinands - cela ouvre de
horizons! - Je me suis donc attaché un peu plus que de
coutume. L'abbé Arbelotche a discrètement fait savoir à M. l'abbé
D'Urquigne que j'étais là et c'est ainsi que très gentiment j'ai été
invité à l'adoration D'Urquigne. Malgré mon ignorance de basque
j'ai trouvé cette cérémonie très belle; elle était présidée par M. l'abbé
Borotra auquel on ne donnerait jamais ses 84 ans. - J'ai reçu
pas mal d'amis que j'ai tous reçus. Après très agréable,
Etcheberry s'est surpassé, comme d'habitude. J'ai constaté que parmi
tous ces messieurs, j'étais le point de vue ag. (après M. Borotra) le
Vice-Doyen. après tout c'est un titre comme un autre et je demeure
calme car je pense que sur ce point - tel Mgr Thomas quand il
fut nommé prélat - "je suis entouré d'absence de jalousie".
J'ai vu le chanoine Salaberry - en assez piètre état. -

Nous avons perdu hier M. le chanoine Garat. M. Etchebarne
disant la messe à l'étranger, c'est moi, Justin de Lambe, qui
après par la sœur, lui ai donné la dernière absolution. Il était
épuisé et inconscient depuis longtemps - Adieu, mon cher ami,
encore merci et union de prières.

Bien à W in X50 Sacrobot

M. l'abbé
Borotra

+ Cambô, le 27 juin 1983.

Mon cher ami

C'est bientôt la saint Pierre, je ne veux pas être en retard et je tiens, comme chaque année, à vous redire ma vieille amitié et à vous souhaiter une bonne heureuse et sereine fête. Ici, vous savez, nous les vieux, nous ne savons qu'un verbe nos formules, alors je vous adresse celle que nous employons entre nous se cad multos et festissimos annos, et que le bon Dieu vous garde en santé et vous permette de travailler encore longtemps comme vous le faites.

J'ai que vous êtes habituellement tout marche bien, mais maintenant vous sommes sous le coup d'une forte émotion. Dimanche matin on a trouvé l'abbé Lovell mort dans son lit. Il était confesseur depuis peu et c'était un très grand malade. Il a eu un infarctus de masse dit le docteur, c'est-à-dire un gros caillot qui l'a emporté sans aucune souffrance pendant son sommeil. C'était quelque un de très fins, très sage et pour qui la seule épave au monde toutes les choses vaines et j'allais presque ajouter inutiles!

L'abbé Sabarots ne quitte plus guère sa chambre, ses jambes faiblissent, et est presque toujours allongé. Mais l'été prochain, il étudie beaucoup les étymologies et est ainsi que j'ai appris récemment que Dominique Vernet - je ne sais pas quel miracle - de l'abbé-Baptiste patron de la paroisse! L'abbé Noël de particulier n'a aucune compétence en ces affaires et il est même qu'il faudrait vous faire superviser tout ça.

Mercredi soir à la paroisse de Cambes où il était en mission; comme les vicaires, François est parti, un de nos anciens a été ordonné vicaire. Très belle cérémonie présidée par Mgr Vincent. Le jeune vicaire est de Maudouze, et va sur les 30 ans, ayant fait la coopération en Afrique et un stage chez les Français qui n'a pas abouti. Et tout pour cette année 4 vicaires qui seront présents à son prochain et nous sommes des privilégiés, plusieurs vicaires n'en ayant aucun! Surtout, comme l'a appelé même Mgr durant la cérémonie, c'est notre élève - vous vous en souvenez peut-être - moi pas jusqu'au bout, il a été à Gavarnie ce qui nous a valu ici la présence de l'abbé Derouge qui est maintenant chargé de cette paroisse. Le jeune vicaire sera sous votre surveillance dans une grande paroisse de ville, le nombre des vicaires ayant beaucoup diminué. Assistèrent aussi à la cérémonie deux nouveaux vicaires récemment ordonnés dans les Landes. Voilà, cher Monsieur le chanoine, bonne fête pascale

Bien à vous en V. G. Sabarots

[Signature]

+ Cambô, le 31 juillet 1984.

Cher Monsieur le chanoine et ami

Ras de discours, pas de phrases, un simple mot d'excuse.

J'ai oublié de vous souhaiter votre fête en juin dernier.

Cela m'est revenu tout d'un coup à l'esprit. Je vous présente
bien tard mes meilleurs vœux et je demande au Bon Dieu de
vous protéger. - Le docteur m'affirme que ma maladie de ces
mois derniers était accidentelle et que je suis guéri. Je veux bien
le croire puisque j'ai parfaitement récupéré l'usage de ma main
gauche, mais il y a quand même des séquelles. Les phéni, ma
diminuer! M. Laperche est à Lannesson. M. Narbaix ne récupère
pas sa tête et sa jambe ne le tiennent plus. Le sévère de Valcarlos
passe ici quelques jours auprès de lui. Pour le reste, rien d'extraordinaire.

Veuillez croire, mon cher ami, à ma vieille amitié
en Notre Seigneur

Jornal
Niki

L'ABBÉ FRANÇOIS SERVAL

"ARDITEYA"
AVENUE D'ESPAGNE

64250 CAMBO-LES-BAINS